

✔ Saved

[https://actu.fr/normandie/louviers\\_27375/eure-lindustrie-veut-seduire-leducation-nationale-...](https://actu.fr/normandie/louviers_27375/eure-lindustrie-veut-seduire-leducation-nationale-...)

🕒 6 min read

# Eure : l'industrie veut séduire l'Éducation nationale et les élèves

Jeudi 29 septembre 2022, des représentants des collèges et lycées eurois avaient rendez-vous avec l'IUMM de l'Eure chez le producteur de cacao de Louviers (Eure), Barry Callebaut.



Le directeur de l'usine Barry Callebaut de Louviers, Hervé Cantelou-Daize. ©La Dépêche de Louviers – Pierre CHOISNET

Par [Pierre Choisnet](#) Publié le 11 Oct 22 à 10:20

**L'industrie souffre d'une mauvaise image.** Travail à la chaîne, emplois pénibles, horaires ingrats, etc. Si ces réalités existent bel et bien, les professionnels s'évertuent à « **rompre les idées reçues** », dicit **Hervé Cantelou-Daize**, directeur opérationnel France de **Barry Callebaut** et directeur du site de **Louviers (Eure)**.

C'est dans son entreprise qu'avaient lieu les **15<sup>e</sup>s rencontres de l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM)** de l'Eure entre l'industrie et l'Éducation nationale. C'était jeudi 29 septembre 2022 dans les locaux de Barry Callebaut. L'objectif de cette matinée était de favoriser le rapprochement entre l'école et l'entreprise.

” Nous souhaitons casser l'image qu'a encore l'industrie. Nous voulons montrer qu'il y a de belles carrières à faire et de beaux métiers avec des débouchées et la possibilité d'évoluer. Ce n'est pas que de travail à la chaîne !



L'usine de production de cacao est implantée à Louviers depuis 50 ans. ©La Dépêche de Louviers – archive

Depuis 2008, l'UIMM organise chaque année une rencontre au sein d'une entreprise industrielle de l'Eure. « L'industrie et les établissements scolaires et de formation doivent

travailler ensemble. Sur ce sujet, l'IUMM va passer à la vitesse supérieure », avance Gaël Lirzin, délégué général de l'IUMM de l'Eure. Annabelle Desrués, la responsable communication et relations extérieures ajoute un argument : « Ces rencontres nous permettent d'informer les établissements scolaires et organismes de formation sur nos besoins du moment. »

Ce jour-là, divers représentants d'établissements scolaires étaient présents. Il y avait par exemple le **collège du Hamelet** (Louviers), le **collège Michel de Montaigne** (Le Vaudreuil), le **collège Alphonse Allais** (Val-de-Reuil) ou encore le **lycée Les Fontenelles** (Louviers). Après une présentation de Barry Callebaut et de l'IUMM, le groupe a pu visiter l'usine de cacao.

## Lycée Les Fontenelles

« Ces rencontres sont extrêmement importantes pour nous », affirme avec force **Bruno Alessandri**, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques du lycée Les Fontenelles. Le 29 septembre, l'établissement était représenté par Jamila Genet, professeure d'électrotechnique. Bruno Alessandri développe : « Barry Callebaut est une entreprise locale avec laquelle nous travaillons depuis longtemps. Le directeur intervient à notre forum des métiers, l'entreprise prend souvent nos élèves de bac pro maintenance et électrotechnique en stage. C'est grâce à notre connaissance des besoins et des réalités de l'industrie et des entreprises que nous équipons nos plateaux techniques. »

Le directeur de Barry Callebaut Louviers affirme de son côté que « les diplômés des Fontenelles sont tout à fait les profils » recherchés par son entreprise.



Gaël Lirzin a présenté la situation de l'industrie de l'Eure. ©La Dépêche de Louviers – Pierre CHOISNET

## « Acculturer le personnel de l'Éducation nationale »

Présente de la rencontre chez Barry Callebaut, **Corinne Dumont**, coordinatrice des relations écoles entreprises pour l'**Académie de Normandie**, est convaincue. Pour elle, l'Éducation nationale a tout à gagner à discuter avec l'industrie.

Vidéos : en ce moment sur Actu

” Nous avons tout à gagner à acculturer le personnel de l'Éducation nationale afin que les enseignants aient la connaissance vraie des entreprises et qu'ils modèlent leurs cours en fonction de leurs besoins. Je rappelle que deux tiers des enseignants n'ont jamais travaillé dans le privé. Le contenu pédagogique ne change pas, mais le discours peut, lui, s'adapter.

Corinne Dumont estime en outre que « de concrétiser l'apprentissage des métiers permet aux élèves de mieux se projeter dans ce qu'ils ont envie ou non de faire pour leur avenir ».